L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 27 numéro 3, 20 janvier 2012



Plusieurs personnes se sont déplacées au traditionnel repas de la fête des rois, qui se déroule à chaque début d'année. Fidèle à leur habitude, les participants du groupe Katimavik, tout nouvellement arrivés, se sont joint au repas communautaire du premier jeudi du mois. (Photo : Courtoisie de PG)

Gouvernement

Les employés veulent 3,25%

Suites aux propositions initiales en décembre, les négociations ont repris entre le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et ses employés pour une nouvelle convention collective.

Charles-Antoine Bélair

Le Syndicat des Travailleurs du Nord est entré dans le vif du sujet le mardi 17 janvier 2012 en proposant au gouvernement ténois une hausse des salaires de 3,25% à chaque année jusqu'en 2015.

Depuis le début de la semaine, les négociations sont relancées entre le gouvernement et le syndicat afin de parvenir à un terrain d'entente entre les deux partis.

Propositions initiales

Dans sa proposition initiale, le 19 décembre 2011, le Syndicat des Travailleurs du Nord s'est penché beaucoup sur la question des congés payés pour raison spéciale.

Les employés gouvernementaux souhaitent raffermir leur droit de quitter leur fonction, par exemple lors du décès d'un proche, d'un mariage ou lorsque la personne est malade.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a consenti à accorder aux travailleurs les cinq jours souhaités en raison de maladie ou d'hospitalisation d'un proche, alors qu'en cas de décès dans la famille, trois jours sont alloués à l'employé touché.

En ce qui a trait aux heures de congé accumulées, les deux partis se sont mis d'accord pour déterminer que le nombre d'heures de vacances payées cumulées sont équivalentes, selon l'article 16, au nombre désigné de vacances payées multiplié soit par 7,5 heures pour un employé de 1950 heures par année ou de 8 heures pour un employé de 2080 heures par année.

Toute heure de vacances qui n'a pas été utilisée sera remboursée à la fin de l'année financière.

Finalement, le 19 décembre, le gouvernement et le syndicat ont aussi convenu que si un travailleur doit entrer en fonction lors d'une journée de vacances ou à titre de surtemps, il se verra octroyé son salaire double pour ces heures supplémentaires.

Départ non payé

Après trois jours de négociations, le 22 décembre 2011, le syndicat a demandé à être informé au sujet des départs non-payés dans le cas où le ou la conjoint(e) de l'employé(e) devait déménager.

Advenant le cas que la conjointe d'un employé gouvernemental doive être relocalisée, le gouvernement a spécifié que cet employé se voyait accordé un départ, non payé, durant une période d'un an au moment de la requête écrite de relocalisation permanente de l'épouse.

Durant cette année, l'employé doit être réaffecté ailleurs sans quoi il perd son statut d'employé du gouvernement ténois.

Une condition s'applique aussi à ce droit, à l'effet que le nouvel emploi du conjoint ou de la conjointe doit se trouver dans les Territoires du Nord-Ouest ou si le nouvel employeur du conjoint ou de la conjointe est situé au Nunavut ou aux Territoires du Nord-Ouest.

Sténographes judiciaires

De retour devant la table des négociations le 16 janvier 2012, le Syndicat des Travailleurs du Nord a posé quelques questions au sujet des sténographes judiciaires, après que l'appendice A3 eut été supprimé des propositions.

Le gouvernement a ainsi informé les employés que les sténographes judiciaires seraient traités au même titre que les autres

Négociation
Suite en page 2

Négociation

Suite de la une

employés du système judiciaire.

L'employeur a énoncé l'engagement de continuer de fournir tout l'équipement nécessaire et les mêmes assignations à ses employés.

Le transport est aussi fourni pour les sténographes devant travailler à l'extérieur de leur périmètre habituel.

En entrevue avec la station de radio CJCD, le président du Syndicat des Travailleurs du Nord, Todd Parson, avouait que les négociateurs du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest trouvaient que la proposition du syndicat joue surtout autour des chiffres.

Todd Parson admet toutefois que ce ne devrait pas être le cas. « C'est une pratique commune que lorsque les deux partis, l'employeur et le syndicat, s'assoient autour de la table, ils ne parlent généralement pas des enjeux monétaires d'entrée de jeu dans les négociations ».

Projet d'exploration Debogorski

Le projet est autorisé

Passé du statut de roi des routes de glace à vedette de téléréalité, Alex Debogorski se lance maintenant dans l'exploration minière.

Virginie Bouchard

Difficile de freiner les élans d'Alex Debogorski. Camionneur sur les routes de glace, propriétaire d'une entreprise de dynamitage, étoile montante du petit écran, rien n'arrête ce résident de Yellowknife. Il s'attaque maintenant à l'exploration minière, dans la région de Drybones Bay, au sud-est de la capitale. L'Office d'examen des répercussions environnementales de la vallée du Mackenzie (OEREVM) vient d'ailleurs de donner son aval au projet, au grand désarroi de la Nation dénée.

« La commission a étudié le projet en raison de la petite zone et du nombre de trous déjà creusés. Cela n'aura pas d'impact significatif sur l'environnement et c'est pourquoi elle a décidé que le projet pouvait aller de l'avant », confirme Vern Christensen, directeur général de l'OEREVM. La commission a entendu le public, à la demande de la Nation dénée de Yellowknife qui revendiquait la Drybones Bay comme territoire culturel : « Drybones Bay est un site culturel et un héritage important pour nous communauté. Cette région a servi pendant des années de site archéologique et de lieux d'enterrements. C'est également un territoire de chasse et de trappe. »

« C'est un des derniers endroits qui nous tient vraiment à cœur », affirmait Ed Sangris, chef de la Nation dénée à Dettah, en mars dernier à CBC. Néanmoins, après avoir entendu les diverses parties, le comité de révision du projet a conclu que l'endroit où l'exploration diamantaire sera menée est assez éloigné du site archéologique. De plus, des membres de la Nation dénée participeront à la supervision des travaux. Enfin, l'OEREVM en est également venu à la conclusion que le projet aura peu de répercussions sur l'environnement puisqu'il sera sur un terrain qui a déjà connu des perturbations.

« Ce n'est pas dans la Drybones Bay, mais dans les environs. C'est une très petite zone, entre deux blocs. La région a déjà été touchée par une exploration précédente », assure M. Christensen.

Le promoteur, Alex Debogorski prévoit creuser dix trous, au large du Grand lac des Esclaves, sur une durée de cinq ans. Il s'est d'ailleurs dit surpris que le comité de révision accepte son projet, après avoir connu une forte opposition de la part des Dénés. « C'est pratiquement un oui, je peux aller et creuser là-bas, mais il reste encore quelques détails à régler », a avoué M. Debogorski, en entrevue au Yellowknifer. L'instigateur du projet pense pouvoir commencer les travaux d'exploration d'ici l'été 2012.



En collaboration avec Radio Taïga

Stephen Harper discutera des logements avec les Premières Nations.

La situation du logement dans les collectivités des Premières Nations sera à l'ordre du jour lors de la rencontre entre le premier ministre canadien et les chefs, la semaine prochaine, mais Stephen Harper affirme que la réunion n'est que la première étape d'un long processus pour améliorer les conditions de vie dans les réserves. Lors d'une entrevue sur les ondes de CBC, le 16 janvier, Stephen Harper a tenté de réduire les attentes de cette rencontre qui sera la première où il discutera avec les chefs des Premières Nations depuis qu'il a émis des excuses officielles pour les pensionnats indiens. Le premier ministre a indiqué que le développement économique et la gouvernance des réserves occuperont une place de choix dans l'ordre du jour, mais il a aussi précisé que la rencontre permettra d'aborder les problèmes chroniques de logement dans les réserves.

En entrevue, il a indiqué que « des changements importants doivent survenir », ajoutant que certaines collectivités du pays « sont loin d'être là où le gouvernement veut qu'elles soient et où elles doivent être ».

Northwestel devra dévoiler le coût de ses services Internet

Le Conseil de radiodiffusion et des télécommunications canadiennes exige que la compagnie Northwestel révèle le montant des coûts de son fournisseur Internet I-Gate. Il s'agit d'un autre coup dur pour Northwestel, cette fois-ci sur ses services Internet.

La compagnie SSI Micro a rempli une demande de vérification auprès de Northwestel en juin puisqu'elle avait des soupçons que Northwestel tentait de contrecarrer le marché des services en ligne.

De l'avis du directeur de Northwestel, Paul Flaherty, la décision du CRTC est surprenante puisque selon lui, c'est la première fois qu'une autorité demande à une compagnie de dévoiler les chiffres de ce type de service. Northwestel a jusqu'au 6 février pour révéler ces montants, mais pourrait très bien vouloir porter cette obligation en appel.

Pas de fumée à l'hôpital H. H. Williams

L'hôpital H. H. Williams de Hay River se joindra à l'hôpital Stanton de Yellowknife pour prononcer une interdiction de fumer dans leur périmètre. À partir du 14 février 2012, il sera donc impossible d'allumer une cigarette dans l'enceinte des deux hôpitaux.

Le député de Hay River Nord, Robert Bouchard, a affirmé son appui à cette décision puisque cela semblait être une tendance au Canada.

Toutefois, le député est aussi inquiet pour les patients de l'hôpital puisque certains malades seraient ainsi contraints d'arrêter de fumer, ce qui pourrait entrainer un ajout de stress et de soucis.

AFCY

À la découverte du violon

L'AFCY ainsi que le Northern Arts Cultural Centre accueilleront le Violon Dingue la semaine prochaine.

Charles-Antoine Bélair

C'est la directrice générale de l'Association franco-culturelle, Marie Coderre, qui a découvert Violon Dingue lors des vitrines de la rencontre Contact Ouest à Winnipeg en 2010.

L'artiste Pierre Lessard, qui interprète le rôle du Violon Dingue, compte plus de vingt ans d'expérience comme acteur et musicien.

Sa carrière l'a amené à se produire plusieurs fois au Canada, ainsi qu'aux États-Unis et en Europe.

Pierre Lessard est un acteur, un musicien et un compositeur de musique traditionnelle, d'ici et d'ailleurs. Il se spécialise dans la création de spectacles destinés aux enfants.

Origines du violon

Sur la scène, il retrace l'histoire du violon depuis que l'homme a découvert que les cordes pouvaient produire des sons harmonieux, en passant par les Gitans, les Japonais, les Chinois, les mélodies traditionnelles de l'Irlande et sans oublier le violon en Amérique du Nord.

« Il y a différents spectacles et celui que l'on a est dans le but de dresser l'histoire du violon dans différents pays et époques », explique la directrice de l'AFCY, Marie Coderre. « Et puis il est complètement éclaté le monsieur, il est très visuel, avec beaucoup d'animation. Les jeunes vont danser et taper du pied. En même temps c'est très éducatif puisque ça leur permet de connaître tout ce qui a trait à l'univers du violon. »

Le spectacle s'adresse d'abord aux enfants, alors que Violon Dingue se met dans la peau, et le costume, de divers personnages pour bien faire comprendre comment l'instrument s'est transformé au fil des années.

Malgré tout, l'aspect de la découverte et de l'apprentissage interpelle aussi les adultes avec les différents styles musicaux visités par Pierre Lessard.

Ce volet éducatif est important pour l'Association franco-culturelle, qui désire que les participants à l'activité apprennent quelque chose de nouveau.

En spectacle dans deux écoles et au NACC

Comme l'activité s'adresse d'abord aux jeunes, Pierre Lessard donnera un spectacle dans deux écoles de Yellowknife, soit Sissons et Allain St-Cyr, le vendredi 27 janvier.

Le lendemain, le samedi 28 janvier, il donnera deux représentations au NACC, l'une à 14 h et l'autre à 19 h.

Violon Dingue ne pourrait être à Yellowknife sans le partenariat entre l'AFCY et le NACC, mais aussi la collaboration de Canadian Parents for French.

La performance s'inscrit dans le cadre de la première année du NACC Children's Festival of Silliness, qui se déroulera toute la fin de semaine.

Le vendredi, le NACC accueillera aussi Flying Bob, artiste aux multiples talents, dont celui de faire tenir plusieurs chaises sur sa tête tout en jouant d'humour.

Pour l'occasion, les billets sont d'ailleurs peu chers, en vente à 5,55 $ pour les enfants et 9,99 $ pour les adultes.

Moniteur à Inuvik

Il n'a pas la langue dans sa poche

Olivier Bergeron, originaire de Charny, sest 'installer en septembre à Inuvik. Il veut faire rayonner la francophonie dans une région où les hivers sont longs.

Virginie Bouchard

Habitant la région du delta du Mackenzie depuis septembre, le moniteur de langue Olivier Bergeron n'a pas froid aux yeux. Inuvik est une des collectivités des Territoires du Nord-Ouest frappées par la longue absence du soleil en hiver. Ce n'est pas pour rien qu'on y consacre une fête, le 5 janvier, lorsqu'il réapparait après le solstice.

Lors de l'entrevue, un blizzard s'abattait d'ailleurs sur la ville. Pas de quoi faire peur au nouveau moniteur de langue. « Ma première idée c'était d'aller au Yukon, à Whitehorse. C'est ce que je visais quand j'ai fait l'entrevue pour le programme Odyssée. Quand ils m'ont rappelé, ils m'ont offert mon deuxième choix, les TNO, et j'ai fini par accepter », avoue Olivier Bergeron.

Après avoir complété une technique en bioécologie au Cégep de Sainte-Foy, à Québec, le jeune homme voulait un mode de vie plus communautaire. « J'ai toujours été attiré par les régions. Je suis un gars de banlieue et j'ai toujours trouvé ça ennuyant la banlieue. À 10 heures du soir, tout le monde est chez lui et il n'y a pas de bruit dans la ville », ajoute le moniteur, originaire de Charny. C'est pourquoi le Grand Nord l'a appelé, l'automne dernier, après avoir travaillé dans la vallée de la Matapédia durant la saison estivale.

Revenir aux sources

« La vie est très communautaire à Inuvik. C'est vraiment quelque chose que je trouve génial. J'ai tout le temps des occasions de faire du bénévolat pour l'Association francophone ou pour la Légion royale canadienne. On organise souvent des soupers pour les aînés et des activités pour les jeunes », se réjouit-il.

Olivier Bergeron se rend tous les jours à l'école anglophone, du lundi au jeudi avec les jeunes du primaire et le vendredi au secondaire. Il aide les élèves du programme d'immersion de langue française, l'objectif premier du programme Odyssée. Des défis l'attendent chaque jour : « Je me lance dans un nouveau projet avec l'école secondaire. Ça a l'air intéressant. Le projet est une initiative de Jeunesse TNO et s'appelle Vers la démocratie. Le but est d'implanter des conseils étudiants dans les écoles et c'est moi qui vais être responsable de l'équipe d'Inuvik », lance le moniteur avec enthousiasme.

Si le jeune homme semble s'épanouir dans son expérience, il n'en reste pas moins que certains moments sont plus difficiles. Sa vie sociale n'est pas la même qu'au Québec, mais Olivier a toujours de quoi s'occuper et n'a pas le temps de s'ennuyer : « C'est très rare que je suis tout seul. Je me fais souvent inviter par les membres de la collectivité à aller faire de la pêche sur glace, à chasser. Sinon, j'ai maintenant des skis de fond et je vais aussi aller poser des collets avec une amie. On essaie de s'adapter à la culture locale. »

L'adaptation est un des éléments essentiels à la vie nordique, surtout lorsqu'il y a peu de lumière et qu'il y a de la neige très tôt. « C'est tout le temps l'hiver! Je suis arrivé en septembre et déjà en octobre on a eu notre première neige, le 11 octobre, et c'est resté depuis. On en aura jusqu'à la fin mai, cela fait trois, quatre mois sans neige seulement », lâche-t-il.

Bien que le jeune moniteur ait toujours pris plaisir à vivre en nature, il ne se serait jamais imaginé aussi loin des siens. Néanmoins, s'il avait à refaire l'expérience, il n'hésiterait pas une seconde. « Au départ, je n'avais pas d'intérêts en éducation, j'avais plus d'affinités en environnement, mais depuis que je suis moniteur, j'aime vraiment cela. J'envisage même de me tourner vers l'éducation dans mes éventuelles études universitaires », confie Olivier Bergeron.

Éditorial

Que fera le gouvernement?



Alain Bessette

Les négociations collectives ont débuté entre le gouvernement territorial et ses employés. Il s'agit d'un exercice qui a un impact colossal sur les TNO et son économie. Après tout, le gouvernement est le plus important employeur dans le Nord.

Il faut cependant se demander quels seront les résultats de ces négociations dans le contexte économique et politique actuel.

Du point de vue de l'économie, on ne révèlera rien en soulignant la récession qui frappe le monde entier, pas seulement notre petite région. Le gouvernement pourrait avoir quelques difficultés à boucler ses prochains budgets si les entreprises des TNO connaissent de mauvaises années financières et que le gouvernement voit ses revenus diminués.

Du point de vue de la politique, il y a deux aspects importants.

D'une part, la présence d'un gouvernement conservateur à Ottawa n'augure rien de bon pour les employés de l'État. En effet, la majorité des revenus du gouvernement territorial provient de la subvention d'Ottawa. Il y aura de fortes pressions pour que le GTNO surveille ses dépenses sans pouvoir attendre des hausses de la subvention fédérale.

L'autre aspect politique, c'est l'élection récente du gouvernement territorial. Qu'on le veuille ou non, les gouvernements ont tendance à adopter les mesures les plus impopulaires en début de mandat dans l'espoir que la mémoire collective des électeurs ne sera pas trop fiable à la fin du mandat. Il en sera peut-être de même avec le GTNO, sachant que dans trois ans (si c'est le terme de la convention qui sera signée) il y aura d'autres négociations et en espérant que la situation économique sera rétablie.

C'est donc en raison de ces trois facteurs énumérés que je crois que le gouvernement va jouer plutôt dur avec ses employés lors de ces négociations. Les prochains mois seront intéressants et, peut-être, mouvementés.



Lors du souper de la fête des Rois le 12 janvier dernier, ces deux participantes ont été choisies roi et reine. (Courtoisie AFCY.)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Charles-Antoine Bélair et Virginie Bouchard
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Northern Life Museum de Fort Smith

Mathieu Doucet, nouveau directeur général

Depuis le mois d'octobre 2011, le musée et centre culturel de Fort Smith a dans ses rangs une nouvelle recrue, Mathieu Doucet, à la direction générale.

Virginie Bouchard

Devenir, à 27 ans, directeur d'un musée, Mathieu Doucet n'aurait jamais pu se l'imaginer. Ce passionné d'histoire n'en est toutefois pas à ses premiers pas dans le monde de la muséologie. « Personnellement, 80 % de mes expériences de travail étaient dans des musées. J'ai commencé en 12e année par un programme d'intégration au travail. Durant mon baccalauréat, j'ai continué à travailler au musée. Par la suite, je me suis rendu dans de plus grands établissements, dont le Musée canadien de la guerre à Ottawa », précise le nouvel administrateur.

La gestion de lieux de conservation a toujours été un objectif ultime de carrière, selon lui. Il en a maintenant les moyens avec son poste au Northern Life Museum, à Fort Smith. Deux mandats importants sont reliés à son emploi, d'abord celui de directeur, donc de gestionnaire, et celui de conservateur de l'établissement. « Je dois assurer le lien de communication entre le conseil d'administration et les employés. Le fonctionnement du musée, les objectifs fixés par le conseil, la création de politiques de gestion font également partie de mes tâches », ajoute M. Doucet.

Bien entendu, gérer un musée national et gérer un musée régional ne relève pas du tout du même ordre. Néanmoins, l'établissement de Fort Smith comporte tout autant son lot de défis. « On parle beaucoup plus de microgestion. On fait un peu de tout. J'ai plus de tâches et de responsabilités qui fait que c'est moins cyclique et beaucoup plus intéressant », mentionne le directeur. « Malgré que le musée de Fort Smith soit plus petit que la majorité des établissements dans lesquels j'ai travaillé, notre programmation est extrêmement impressionnante. »

Une meilleure interaction

Pour l'année 2012, en plus d'une nouvelle direction, le Northern Life Museum veut miser sur une programmation davantage éducative. Les administrateurs souhaitent également renforcer le lien entre le public et le musée, que la population n'y vienne pas que pour une activité, occasionnellement. « On veut offrir des milieux plus interactifs. Les gens participent à nos événements et à nos ateliers, mais ne s'intéressent pas nécessairement à ce qui a trait à l'historique comme tel. On veut amener une partie plus vivante, plus intégrante sur l'exposition permanente et l'histoire de la ville », souligne Mathieu Doucet.

Y aurait-il une place pour la francophonie dans tout cela? (Puisque le directeur est francophone, originaire du Nouveau-Brunswick.) « Le français a toujours sa place, mais à savoir si c'est une priorité, je ne crois pas. On doit davantage regarder le passé autochtone de la ville. Il y a quelques Métis dans l'histoire de Fort Smith, mais ce n'est pas quelque chose de dominant. »

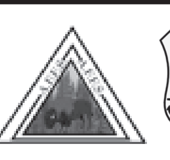


Enfin, le jeune Néo-Brunswickois a dû faire sa place au sein d'une équipe déjà en place. « Quand on arrive avec notre pensée d'universitaire où tout doit être parfait, ce n'est pas toujours facile. Instaurer certaines valeurs dans un milieu où les façons de faire les choses sont établies depuis longtemps, c'est quelquefois difficile », conclut le gestionnaire.













Yellowknife

Nous serons heureux de vous retrouver le jeudi 12 janvier 2012, pour le repas communautaire de la galette des Rois. Rendez-vous à la Maison bleue, au 5016, 48e Rue, dès 18 h. Bienvenue à tous!

L'AFCY vous réserve déjà une belle programmation pour l'année à venir :

* Du 26 au 29 janvier, Violon Dingue sera présenté au NACC et dans les écoles. Une excursion loufoque à travers l'espace et le temps.

* Le 17 février , dîner concert. Séduction et émotion seront au rendez-vous avec Tango boréal.

* Les 17 et 18 mars, au festival du Snowking, la francophonie sera à la fête : danse, exposition, concert, rallye, repas, film, musique, tire d'érable…

Notez aussi que nos bureaux seront fermés du 16 décembre au 2 janvier inclusivement.

Mettre la table pour le tourisme pan-nordique

Le CDÉTNO est heureux de faire équipe avec ses homologues de RDÉEYukon et de Carrefour Nunavut pour l'élaboration d'une stratégie pan-territoriale en tourisme francophone.

Les 23 et 24 janvier aura lieu à Yellowknife le Forum interterritorial sur le développement du tourisme francophone dans le Nord. Cet événement réunira des acteurs du domaine touristique des trois territoires. Son objectif est de développer des stratégies conjointes et cohérentes afin d'établir un partenariat efficace pour maximiser le retour sur investissement dans le développement touristique du Nord canadien

Dans le cadre de cet événement une réception de réseautage sera donnée au Mackenzie Lounge à 17h30 le lundi 23 janvier

Ateliers en tourisme francophone

L'intérêt des francophones pour le Nord va croissant. C'est pourquoi le CDÉTNO offrira des ateliers de formation à Hay River, Fort Smith et Inuvik pour aider les opérateurs touristiques à percer ce vaste marché.

Durant cette séance d'information nous vous présenterons : qui sont les touristes francophones, comment adapter son produit au march, des stratégies marketing et promotionnelles et des services du CDÉTNO qui font une différence pour vous

La séance d'information gratuite d'une durée de 90 minutes sera présentée à Hay River le 1er février, à Fort Smith le 2 février et à Inuvik le 15 février. Réservez votre place dès aujourd'hui en contactant Hatim au 867.873.5962 poste 1 ou par courriel à tourisme@cdetno.com

Hay River

- Activités de francisation tous les lundis et mercredis de 19 h à 21 h au local de l'Association.
- Baignade avec musique francophone, commençant le 13 octobre, tous les jeudis de 19 h à 20 h, à la piscine.
- Les mercredis matins de 7 h 30 à 9 h 30 Halte à Café Francophone et petite patisserie cuite sur place à contribution volontaire de 1 $ suggérée. Une initiative de Virginie Bouchard. Apportez votre tasse de transport.

S'exiler pour accoucher

Chaque année, des centaines de femmes enceintes doivent se rendre à Yellowknife pour donner naissance. Elles doivent quitter leurs petites collectivités pour accoucher.

Virginie Bouchard

Des cris de souffrance résonnent dans les couloirs de l'hôpital H. H. Williams de Hay River, en ce lundi matin. Une infirmière vient rassurer les quelques patients dans la salle d'attente. « Une femme est sur le point d'accoucher sans anesthésie », précise-t-elle. Encore plusieurs hurlements et puis des vagissements. Le bébé et la mère sont immédiatement transportés à l'aéroport, en direction de l'hôpital Stanton, à Yellowknife. « Transférer une patiente vers un autre hôpital après qu'elle a accouché n'est pas quelque chose que nous faisons régulièrement parce que c'est risqué », nous assure le personnel de H. H. Williams. En effet, l'hôpital de Hay River, comme ceux de certaines collectivités nordiques, n'a pas d'anesthésiste ni de pédiatre dans son établissement.

Il arrive qu'occasionnellement des femmes se retrouvent en travail avant l'heure et n'ont d'autre choix que d'accoucher sur place. Pour les autres, elles doivent partir à Yellowknife, trois semaines avant la date prévue de la naissance de l'enfant. Elles doivent laisser conjoint, famille et petit nid sagement préparé pour attendre, dans une chambre d'hôtel, le grand jour. « Je n'ai pas de famille ici et je vais être toute seule à Yellowknife dans le fond. Mon conjoint doit travailler jusqu'au début de mon travail. Il y a toujours la crainte que je sois seule pour l'accouchement ou qu'il n'ait pas le temps de se rendre », confie Jessica Jean, future maman.

Pour les futures mamans vivant dans les petites régions comme Jessica, il n'y a que très peu de choix quant au type d'accouchement désiré. Une sage-femme est disponible à Fort Smith, mais la situation est semblable à celle de Yellowknife : les femmes doivent quitter le domicile quelques semaines, en attente de la délivrance. De plus, s'il y a complications, la patiente est envoyée d'urgence dans la capitale.

Il y avait, auparavant, un service de sage-femme à Yellowknife, mais le poste a été aboli en mai 2011, faute de moyens financiers, au grand désespoir de plusieurs mamans.

Se préparer pour le grand voyage

Depuis ces derniers temps, Jessica Jean n'a pas chômé. Elle doit tout préparer et planifier pour son séjour. Des vêtements pour trois semaines et plus, sans compter tout ce qu'il faudra pour le retour alors qu'ils seront deux. « Ça fait beaucoup de choses à penser et à emporter. Je veux m'assurer de ne rien oublier parce que mon conjoint n'aura pas le temps d'aller chercher ce qui manquera le moment venu », dit-elle. Malgré tout, certains détails sont réglés par le gouvernement des TNO; réservations de billets d'avion et chambres d'hôtel. Un léger soulagement pour les mamans.

Même si la situation idéale de Jessica Jean, celle d'accoucher à la maison avec une sage-femme, ne peut être envisagée, elle reste confiante du bon déroulement de son accouchement. « Je suis bien entourée et les gens qui m'ont parlé de Yellowknife m'ont dit que l'équipe médicale est vraiment super. Les membres du personnel laissent les patientes essayer différentes positions et ne les clouent pas au lit. Ils ne sont pas trop conformistes. Je suis contente d'entendre cela », affirme-t-elle.

Petites annonces

Le Canadien de Montréal

Cure d'amaigrissement



Alain Bessette

16 janvier 2012 - Le Canadien vient de se grossir et subit en même temps une cure d'amaigrissement. Contradictoire? Pas vraiment!

En échangeant Mike Cammalleri à Calgary en retour de René Bourque, c'est échanger un joueur de 5' 9" et 190 lb pour un autre de 6' 2" et 211 lb. Le Canadien vient donc de se grossir à l'attaque.

En même temps, le Canadien a amaigri sa masse salariale. L'échange a permis d'envoyer à Calgary 6 millions en masse salariale contre 3,3 millions.

On sait tous que le Canadien, tant à l'avant qu'à la défense, n'est pas une très grosse équipe. Mais avec l'arrivée de Bourque, la présence au filet prend donc du poids. Il reste encore des Desharnais, Gionta, Gomez et Plekanec, mais Bourque vient aussi rejoindre les Eller, Pacioretty, Cole et Moen.

Tout en épargnant près de 2,7 millions sous le plafond salarial, le Canadien s'est départi d'un joueur qui a plus de potentiel comme franc-tireur, mais pas un assez bon franc-tireur pour justifier 6 millions de dollars. Il faut souligner que Bourque avait compté plus de buts (13) que Cammalleri (10) lors de l'échange.

Depuis sa saison de 82 points (dont 39 buts), les statistiques de Cammalleri sont en pente descendante avec des saisons de 40, 47 et possiblement 40 points en 2011-2012. Bourque a connu des saisons de 40, 58 et 50 points et se dirige vers une saison entre 30 et 40 points.

À mon avis, c'est pas mal équivalent, mais au moins, Bourque est moins cher payé.

Vivement une série de défaites

En raison des trois points sur quatre accumulés lors du dernier weekend, les fans recommencent à rêver aux chances du Canadien de participer aux séries. Il leur faudrait maintenir une moyenne de 70 % de gains d'ici la fin de la saison pour y parvenir. Ce serait la pire chose qui pourrait arriver, rendant difficile de se départir de nos joueurs autonomes d'ici le 27 février, date limite des échanges.

Un taux de succès de 70 %, c'est 24 victoires, 10 défaites et trois matchs perdus en prolongation. Y croyez-vous? Pas moi.

Le moment est venu de regarnir un peu les tablettes en échangeant les agents libres de l'équipe en retour d'espoir ou de choix de repêchage. Plus encore, le petit ménage aurait deux impacts positifs.

Cela permettrait à la direction de rappeler certains espoirs de leur filiale et d'évaluer leur progression tout en leur permettant d'acquérir l'expérience de la LNH dans des circonstances où leurs erreurs n'auront pas de conséquences fâcheuses.

Cela permettrait aussi au club de glisser un peu au classement et de choisir un des premiers choix de repêchage en 2012. Toutes les équipes ont besoin d'au moins un de ces joueurs d'élite pour espérer progresser.



aquilon@internorth.com

Culturel

« Les Territoires, c'est Hollywood! »

Un artiste de Yellowknife veut faire partie du divertissement nordique q ui semble s'imposer comme tendance nord-américaine.

Maxence Jaillet

Godson, le rappeur *made in* YK, est à deux semaines de décrocher un contrat avec l'une des plus importantes maisons de disque au monde : EMI. Le 16 janvier 2012, cet artiste ténois a atteint le sommet de la liste du concours lancé au Canada il y a déjà 9 mois par le géant de l'industrie. S'il se maintient en première place devant 29 autres finalistes, la branche canadienne de l'étiquette britannique signera un contrat avec lui comprenant un *single* lancé par EMI.

Celui qui a sorti son dernier album en 2010, titré *The Resurrection* pour marquer sa décision de se relancer intégralement dans sa carrière, planifie la sortie d'un prochain album qui sera la bande originale du film documentaire qu'il prépare pour l'automne 2012. « J'ai fait le grand saut, alors que je tourne un documentaire qui va s'appeler *Ice Rapper*. Je voyage fréquemment dans les collectivités du Nord où je travaille avec les jeunes et leur apprends comment rapper, enregistrer et faire des vidéo-clips sur des sujets tels que l'abus d'alcool et de drogues au sein de leur collectivité. Les gens vont comprendre la vie d'un rappeur du Nord, qui n'est pas celle du bling bling, des grosses voitures et des fêtes qui est présentée aux téléspectateurs du Sud. »

Selon Godson, les rappeurs décrivent leur réalité, et lui est un rappeur qui ne sacre pas, c'est comme ça qu'il a été élevé et sa musique est « clean ». « Sur scène ou dans mes chansons, je ne jure pas, je sais qu'il y a plein de jeunes et je suis heureux que ma musique puisse être jouée à la radio sans que personne ne se plaigne », argumente le chanteur.

Pour lui, le grand prix du concours représente une ouverture pour les autres talents du Grand Nord. « Être sous contrat avec une de ces énormes maisons de disque n'est peut-être pas pour toutes les carrières, mais cette machine promotionnelle peut vraiment vous aider », de relativiser Godson. Jouer devant un auditoire qui n'est pas habitué à son style de Hip hop « est rafraichissant » pour ce Ténois. « C'est au Nord que ça se passe en ce moment. Le Nord, c'est Hollywood en ce moment. Vous avez juste à voir les séries comme *Artic Air*, *Ice Pilots* ou *Ice Road Trucker*, nous sommes le pôle du divertissement désormais. Et quand je joue dans le Sud, je représente le Nord, je suis toujours un ambassadeur.»

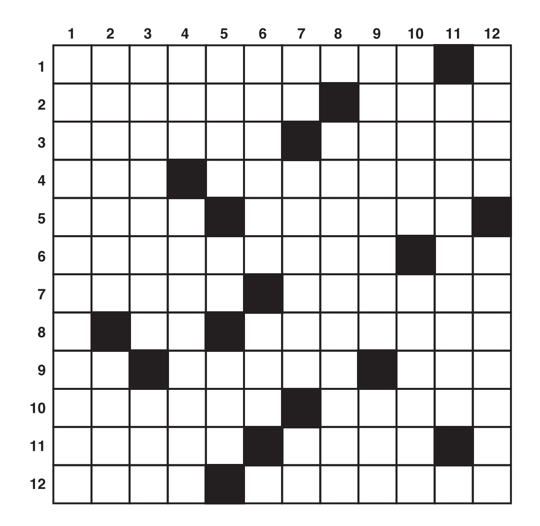
Dans le cadre du concours EMI, Godson recherche plus de soutien pour concrétiser ce projet qui après « 9 mois, avoue-t-il, est prêt à naître ». Il promeut le concours sur une base quotidienne sur les réseaux sociaux, il livre 23 de ces chansons à télécharger gratuitement sur son site thegodson.com et recommande au public de voter pour lui chaque jour en textant « Vote Godson » gratuitement au 79999.



MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 178



HORIZONTALEMENT
1- Opération consistant à croiser les fils de chaîne d'un tissu.
2- Carré de soie que l'on met autour du cou. – Époques.
3- Apport d'engrais à un sol. – Photographe américain (1902-1984).
4- En forme d'œuf. – Étourdie.
5- Sans tache. – Violent, passionné.
6- Couverte de dartres. – Personnel.
7- Mouvements impétueux de foule. – Goûts de rance.
8- Se suivent en sens inverse. – En pente.
9- Personnel. – Dans les Deux-Sèvres. – Se déplacera.
10- Qui n'a pas de demeure fixe. – Greffer.
11- Fromage au lait de brebis. – Matière carbonnée noire.
12- Personne, individu. – Paralysie partielle.

VERTICALEMENT
1- Ruine, anéantissement.
2- Ce qui est original. – Grand lac américain.
3- Appareils de contrôle visuel du niveau. – Maladie cryptogamique des plantes.
4- Choisi. – Relative au sternum.
5- Peu fréquent. – Se suivent. – Déesse marine.
6- Qui présente de petits points rapprochés. – Chance.
7- Se suivent en sens inverse. – Solder son passif. – Possessif.
8- Disparition des effets de la pesanteur terrestre.
9- Dorent de nouveau. – Rejette comme faux.
10- Facteur d'instruments de musique (1752-1831). – Accès d'ivresse.
11- Personne qui fomente une émeute.
12- Crochet. – Pratique l'essartage de.

RÉPONSE DU Nº 178



Horoscope

SEMAINE DU 22 AU 28 JANVIER 2012


Bélier

BÉLIER
Vous n'aimez pas que l'on n'ait pas confiance en vous. Présentement, vous êtes très susceptible. Sachez que tout ce que vous faites peut vous apporter le succès.




Taureau

TAUREAU
Cette semaine, vous redécouvrez votre grand sens de la débrouillardise. La planète Pluton vous oblige à vous faire confiance. Surtout, ne paniquez pas.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous avez beaucoup de choses à vivre en ce qui a trait à vos amitiés. Vous êtes capable de triompher de plusieurs situations qui ne vous étaient pas bénéfiques.


Cancer

CANCER
À cause de la planète Saturne, vous êtes obligé de tenir compte de certaines choses qui ne vous plaisent pas. Toutefois, sachez qu'on reconnaîtra bientôt tout ce que vous aurez accompli.

Lion

LION
Vous ressentez beaucoup de fatigue. À cause du Nœud Sud (nœud descendant de la Lune), vous auriez avantage à prendre vos distances face à certaines choses. Cela vous serait vraiment favorable.


Vierge

VIERGE
Cette semaine, vous devez être très droit moralement. Ne faites pas de concessions si certaines choses ne vous plaisent pas. Soyez rassuré : vous vivrez de bonnes expériences.


Balance

BALANCE
Vous ne voulez pas déplaire aux autres. Vous faites toujours votre possible pour que tout aille bien. Vous êtes dans une période où vous avez besoin de vous exprimer.


Scorpion

SCORPION
Cette semaine, vous êtes apte à mieux agir dans des situations où il vous aurait été impossible de le faire autrefois. Vous avez besoin de vivre entouré de tout ce qui est beau.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous êtes sur le point de mieux faire les choses. Vous avez besoin d'être capable de vous faire entièrement confiance. Vous aimez beaucoup vous dépasser.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous êtes capable d'une grande indépendance d'esprit. Vous savez toujours ce qui peut vous apporter du succès. Pour vous, cela est vraiment formidable.



Verseau

VERSEAU
Votre dynamisme sera compris et bien reçu. Vous valorisez beaucoup les personnes avec qui vous travaillez.



Poissons

POISSONS
Vous serez très surpris car vous devrez comprendre de nouvelles réalités. Attention! Vous devez vous méfier de toute situation où rien ne semble vraiment honnête.